



HAL
open science

Position stratigraphique des restes humains paléolithiques marocains sur la base des travaux récents.

André Debénath, Jean-Paul Raynal, Pierre-Jean Texier

► To cite this version:

André Debénath, Jean-Paul Raynal, Pierre-Jean Texier. Position stratigraphique des restes humains paléolithiques marocains sur la base des travaux récents.. Comptes Rendus de l'Académie des Sciences, Série II, 1982, tome 294 (7 juin 1982), pp.1247-1250. halshs-00005580

HAL Id: halshs-00005580

<https://shs.hal.science/halshs-00005580>

Submitted on 14 Nov 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

POSITION STRATIGRAPHIQUE DES RESTES HUMAINS PALEOLITHIQUES MAROCAINS SUR LA BASE DES TRAVAUX RECENTS.

Note de MM. André DEBENATH, Jean-Paul RAYNAL et Jean-Pierre TEXIER.

Les travaux menés dans le cadre de la Convention archéologique et anthropologique française au Maroc ont permis depuis 1975 la révision des stratotypes du Quaternaire marocain qui ont livré des restes humains. Dans l'état actuel des travaux, on distingue deux groupes : celui des Homo erectus tensiftiens et celui des Homo sapiens soltaniens.

1. INTRODUCTION :

Nous présentons ici un recensement des restes humains provenant de fouilles récentes et anciennement découverts, replacés dans un cadre stratigraphique actualisé du Quaternaire marocain (tableau). Notre propos se limitera au Pléistocène moyen et supérieur au sens de E. Bonifay (1975) [1]. Les termes chronologiques utilisés sont exclusivement ceux du domaine continental. Leur acception est strictement chronologique, en l'absence de stratotypes appropriés (Amirien, Tensiftien, Soltanien).

Il paraît désormais souhaitable de ne plus utiliser les termes de chronologie marine pour désigner les interpériodes continentales ("interpluviaux" des anciens auteurs, car il n'y a pas stricte concordance chronologique des phénomènes. Ces propositions sont discutées par ailleurs [2]). Nous désignerons ces interpériodes par les termes inter amirien-tensiftien et inter tensiftien-soltanien.

De même, la terminologie archéologique doit être reconsidérée. Nous emploierons désormais les termes Abbevillien pour désigner les trois premiers stades de l'Acheuléen de Biberson [3], Paléolithique moyen pour désigner le stade VIII de l'Acheuléen de Biberson, le Moustérien et l'Atérien et le terme Paléolithique supérieur pour désigner l'"Epipaléolithique" ("Ibéromaurusien" marocain) [4].

Dans le cadre ainsi précisé, les restes humains marocains forment deux groupes : les hommes tensiftiens (Homo erectus) et les hommes soltaniens (Homo sapiens neandertalensis et Homo sapiens sapiens).

2. LES HOMMES TENSIFTIENS;

2.1. Carrières Thomas à Casablanca :

De la carrière Thomas I provient une mandibule (Beriro 1969) (1). D'abord attribuée à l'Amirien par E. Ennouchi [5], elle semble en fait provenir d'une grotte creusée dans la dune amirienne [6]. Toutefois, l'existence de cette grotte n'a pas été signalée lors de la découverte [5].

La carrière Thomas III a livré des fragments crâniens et un maxillaire

supérieur associés à une faune tensiftienne (E.Ennouchi, 1972) [7].

2.2. Carrières de Sidi Abderrhamane à Casablanca :

Une mandibule fragmentaire a été découverte dans la grotte des Littorines (P.Biberson, 1955). Elle provient du niveau F, remplissage d'un "boyau karstique" creusé aux dépens des dépôts anfatien G2, attribués au début du Tensiftien [8].

2.3. Carrières de Rabat :

Une mandibule et un maxillaire supérieur trouvés dans la carrière de Kebibat (Alenda, 1933) proviennent selon toute vraisemblance de la petite dune superposée aux niveaux anfatien. [9].

2.4. Carrières de Salé :

Les travaux d'exploitation des grés de Salé ont permis la découverte en 1971 d'une calotte crânienne associée à un fragment de maxillaire supérieur gauche [10]. Ces grés appartiennent probablement au cycle tensiftien.

Une grande incertitude règne sur la position stratigraphique précise de ces restes au sein du Tensiftien, principalement inhérente aux conditions des découvertes. Il semble cependant que les restes de la grotte des Littorines puissent être datés du tout début de ce cycle.

Tous ces restes appartiennent à des Homo erectus proches de l'Atlantrope de Ternifine, à l'exception de ceux de Salé qui paraissent plus évolués. On ne connaît actuellement au Maroc aucun reste humain ante tensiftien susceptible d'en représenter une forme ancestrale. Les hommes du Pléistocène moyen marocain (Amirien et inter amirien-tensiftien) restent donc inconnus.

3. LES HOMMES SOLTANIENS :

3.1. Les hommes du Paléolithique moyen :

3.1.1. J'Bel Irhoud :

Un crâne dépourvu de sa mandibule a été mis au jour en 1962 lors de l'exploitation d'une carrière. En 1963, un second crâne associé à une industrie moustérienne fut découvert dans un sable argilo-limoneux carbonaté (couche C), à la base du remplissage d'une grotte (E.Ennouchi, 1963). Ces dépôts peuvent être datés du Soltanien I. Du même niveau provient une mandibule d'enfant (E.Ennouchi, 1968) [11].

3.1.2. Grotte de Dar es Soltane II.

Un crâne partiel, une hémimandibule, une mandibule sans ses branches montantes et une calvaria ont été mis au jour par un de nous (A. Debénath, 1975), sous une dalle gréseuse reposant sur des sables marins qui constituent la base du remplissage de la partie fouillée de la grotte [12]. Ces sables marquent, selon toute probabilité, la base du Soltanien II. Les niveaux sus-jacents ont

livré une industrie atérienne.

3.1.3. Grotte Zouhrah à El Harhoura.

De la grotte Zouhrah à El Harhoura proviennent une mandibule et une canine (A. Debénath, 1977, 1978), découvertes dans les sables argilo-limoneux du niveau archéologique 2. Elles sont associées à une industrie atérienne à pointe marocaine [13].

3.1.4. Grotte de Mugharet el Aliya à Tanger :

Les restes humains découverts à Tanger (S. Coon, 1939) proviennent du sommet du niveau 9. Ils consistent en un fragment de maxillaire supérieur et une dent isolée [14]. Il convient de souligner l'analogie entre le remplissage de Mugharet el Aliya et ceux de Dar es Soltane II et El Harhoura II. En conséquence, ces vestiges seraient plus récents que ceux de Dar es Soltane II et sans doute contemporains de ceux de El Harhoura (première partie du Soltanien II).

3.1.5. Grotte des Contrebandiers à Témara :

Une mandibule y a été mise au jour associée à de l'Atérien supérieur (J. Roche, 1959). Elle provient apparemment du même niveau que les restes crâniens (occipital, portions de pariétaux droit et gauche et fragment de frontal) découverts récemment (J. P. Texier, 1975) [15]. L'étude stratigraphique et archéologique leur assigne une position plus récente que celle des restes précédents au sein du Soltanien II.

3.1.6. Carrières de Skhirat :

Un crâne découvert dans les grès de Skhirat (Bouiybaouiène, 1980) pourrait appartenir au complexe soltanien. L'étude stratigraphique en cours précisera son âge.

3.2. Les hommes du Paléolithique supérieur :

3.2.1. Grotte des Pigeons à Taforalt :

La grotte des Pigeons a livré les restes de 80 adultes, 6 adolescents et une centaine d'enfants associés à une industrie "ibéromaurusienne" et exhumés d'une nécropole qui occupait la partie Nord-Ouest du niveau supérieur (J. Roche, 1951 à 1956) [16].

3.2.2. Grotte de Dar es Soltane II :

Dans un niveau "ibéromaurusien" a été dégagé une sépulture renfermant les restes d'une jeune femme (A. Debénath, 1972) [17].

3.2.3. Grotte Zouhrah à El Harhoura :

Une nécropole a été dégagée dans le niveau 3 (A. Debénath, 1977), associée à une industrie de type Paléolithique supérieur ("ibéromaurusien") [18]

Bien que considérés par certains auteurs comme étant des Homo sapiens neandertalensis, les hommes du J'Bel Irhoud semblent devoir se ranger à côté des Homo sapiens sapiens atériens. Ainsi considéré, le groupe des hommes du Paléolithique moyen d'âge Soltanien I et Soltanien II se trouve nettement séparé des hommes du Tensiftien. Cette lacune que recouvrent partiellement les dépôts de faciès présoltanien (inter tensiftien-soltanien pro parte) ne ^{peut} être qu'apparente et liée à des processus d'altération particuliers.

La fin du Soltanien II se marque généralement par un hiatus stratigraphique et culturel. Le groupe des Homo sapiens sapiens du Paléolithique supérieur (type de Mechta) apparaît brutalement. Ses industries sont sans filiation directe avec l'Atérien.

(1) Sont mentionnés entre parenthèses le nom de l'inventeur et l'année de la découverte.

- [1] E. BONNIFAY, Bull. Soc. géol. de Fr., L17 (série 7, n°3), 1975, p.380
- [2] A. DEBENATH, J.P. RAYNAL et J.P. TEXIER, Quaternary Research, à paraître.
- [3] P. BIBERSON, Publications du Service des Antiquités du Maroc, 17, 1961.
- [4] A. DEBENATH, J.P. RAYNAL, J.P. TEXIER et F.Z. SBIHI-ALAOUI, Bull. soc. préhist. fr à paraître.
- [5] E. ENNOUCHI, Comptes rendus, 269, série D, 1969, p.763.
- [6] F. SAUSSE, l'Anthropologie, 79, 1975, p.81.
- [7] E. ENNOUCHE, Comptes rendus, 274, série D, 1972, p.3088.
- [8] P. BIBERSON, Bull. arch. marocaine, 1, 1956, p.39.
- [9] J. MARCAIS, L'Anthropologie, 44, 1934, p.579.
- [10] J.J. JAEGGER, La Recherche, 39, 1973, p.1006.
- [11] E. ENNOUCHI, l'Anthropologie, 66, 1962, p.279.
Annales de Paléonto., 14, 1968, p.117
Annales de Paléonto., 15, 1969, p.251.
- [12] A. DEBENATH, Comptes rendus, 281, série D, p.875.
- [13] A. DEBENATH, Comptes rendus, 290, série D, p.851.
- [14] M.S. SENYUREK, Papers of the Peabody Museum, 16, 1940.
- [15] H.V. VALLOIS et J. ROCHE, Comptes rendus, 246, série D, 1958, p.3113.
J. ROCHE et J.P. TEXIER, Comptes rendus, 282, série D, 1976, p.45.
- [16] D. FEREMBACH, La nécropole épipaléolithique de Taforalt, Paris 1962.
- [17] A. DEBENATH, Bull. soc. préhist. fr., 69, 1972, p.178.
- [18] A. DEBENATH et F.Z. SBIHI-ALAOUI, Bull. soc. préhist. fr., 76, 1979, p.11.